

■ CHEVREUSE

Quelles seront les grandes orientations du Parc naturel ?

Samedi 10 mars, la Région et le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse ont signé un contrat de trois ans. Dans quelles directions vont-ils travailler pour dynamiser le territoire ?

La Maison de fer restaurée

A Dampierre, le président du Parc a annoncé la rénovation de la Maison de fer. Ce pavillon métallique a été présenté lors de l'Exposition universelle de 1889. Destinée aux colonies françaises, cette structure s'est montrée parfaitement inappropriée aux territoires très ensoleillés. Entièrement démonté, le pavillon a été réinstallé au milieu d'un jardin exotique de 6 000 m², rue Pierreuse, à proximité du sentier de randonnée de la Maison de Fer et du GR 1c faisant la liaison entre le GR 1 (Paris-Chartres) et le GR 11 (Grand Tour Paris Ile-de-France).

Sans trop s'étendre, Yves Vandewalle s'est également réjoui des nouvelles de rachat du château de Dampierre (lire notre édition du 7 mars). « On espère de belles surprises », a-t-il osé.



RER B, éoliennes, patrimoine architectural... Valérie Péresse et Yves Vandewalle ont lancé les grandes orientations du Parc.

« Les éoliennes, c'est impossible »

« Les éoliennes en Ile-de-France, ce n'est pas possible », a clairement indiqué Valérie Péresse, présidente de Région. À cette annonce, la maire d'Orsonville et conseillère régionale, Anne Cabrit n'a pu cacher un sourire. Dans son secteur, deux communes ont pour projet d'installer des éoliennes, Prunay-en-Yvelines et Allainville-aux-Bois.

Pour autant, Valérie Péresse veut faire de l'Ile-de-France, la première métropole écologique d'Europe. « Au-delà des efforts

nationaux demandés, je veux que nous réduisions de moitié les émissions de CO2 d'ici 2023 », a-t-elle expliqué, tout en signifiant qu'aujourd'hui seuls 6 % de l'énergie produite en région est renouvelable.

Le solaire mis en avant

Valérie Péresse veut mettre l'accent sur le solaire, en prônant des tuiles photovoltaïques capables de se fondre dans n'importe quel paysage. « Dans

un Parc de la région Rhône-Alpes, des particuliers, des communes et des associations ont créé une société qui installe et commercialise cette énergie. Nous pourrions le faire ici à l'échelle du Parc », a avancé Yves Vandewalle.

Le maire de Dampierre, Jean-Pierre De Winter, a toutefois fait remarquer que les architectes des bâtiments de France bloquaient encore des projets d'installation de panneaux pho-

tovoltaïques.

La géothermie est, également, une piste étudiée par ces deux partenaires. « Les data-center (site physique sur lequel se trouvent regroupés des équipements constituant le système d'information de l'entreprise, ordinateurs centraux, serveurs, baies de stockage, équipements réseaux et de télécommunications, ndr) comme ceux de Saint-Quentin produisent beaucoup de cha-

RER B. « Il faut une voie de retournement »

Concernant le projet d'extension de la gare du RER B à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, la présidente de Région et donc d'Ile-de-France Mobilités (ancien STIF), a insisté sur la nécessité des travaux. « Il faut une voie de retournement à Saint-Rémy. Je suis déjà intervenue pour limiter le nombre de nouvelles voies. Mais il y a un vrai souci de desserte. Nous avons besoin que le RER B puisse améliorer son service », a-t-elle

expliqué.

Le projet présenté en enquête publique prévoit principalement la création à Saint-Rémy-lès-Chevreuse de quatre nouvelles voies de garage, dont une voie de retournement.

En échange de cette extension, à laquelle est farouchement opposée une partie de la population, notamment les riverains, Valérie Péresse a proposé la création d'un espace Véligo, un service d'abri sécurisé pour vélos.

leur. Pourquoi ne pas réfléchir à un moyen de les réintégrer dans la zone urbaine », s'est interrogé Valérie Péresse.

« Nous allons utiliser la géothermie pour chauffer le Petit Moulin », a annoncé Yves Vandewalle.

Le président du Parc a indiqué avoir pris contact avec l'entreprise Air Liquide pour exploiter dans la région des voitures et vélos électriques à hydrogène. « Avec cette technologie, certains vélos ont déjà une autonomie de 100 à 150 kilomètres », a vanté Yves Vandewalle.

Concernant la filière bois, les deux élus étaient plus dubitatifs. « Pour l'instant, nous n'avons pas réussi à avancer sur le chapitre de la filière bois », a avoué le président.

« Nous avons 50 % de forêts dans la région et nous devons aller en Belgique pour faire transformer notre bois. C'est grotesque », a renchéri Valérie Péresse.

Transformer le fumier en biogaz

Enfin, la méthanisation qui permet d'utiliser du fumier pour faire du biogaz, est une pratique qui pourrait se développer. Cette semaine entre en service l'unité de Thoiry qui traitera les déchets du parc animalier. « Avec tous les haras que nous avons dans la région, le fumier est une ressource considérable », a estimé Valérie Péresse.

Florence Chevalier